

ÉDITO

Par Francis Van de Woestyne

Maggie débloque

Pour mettre fin à la “pléthore de médecins francophones” (c’est exagéré, nous y reviendrons), la ministre fédérale de la Santé, Maggie De Block (VLD), a imposé à la Communauté française un *numerus clausus* à l’entrée des études de médecine, comme cela se pratique en Flandre. À l’époque, elle avait précisé que, si les francophones installaient un filtre efficace, elle accorderait un *numéro Inami* à tous les étudiants en cours de cursus. Aujourd’hui, elle affirme que ce filtre n’est pas efficace et envisage de durcir la délivrance des numéros.

Pourquoi le filtre n’est-il pas efficace? Parce que le ministre de l’Enseignement supérieur francophone, Jean-Claude Marcourt (PS), a choisi d’organiser un examen et non un concours. Il “suffit” donc d’obtenir une moyenne de 10/20 à l’épreuve pour être autorisé à suivre les études. Pourquoi ne pas avoir organisé un concours? À cause du fédéral: la première année, les services de Maggie De Block ont insuffisamment motivé, au Conseil d’État, le nombre d’attestations *Inami* qui seraient délivrées. Bravo. La deuxième année, ils ont déposé leur arrêté royal trop tard. Bravo (bis).

Mais y a-t-il vraiment trop de médecins? Les autorités académiques francophones ne le pensent pas. En effet, la pyramide des âges montre que les médecins du sud du pays sont assez âgés: la proportion des 55-65 ans est importante et il risque d’y avoir non pas une pléthore, mais une pénurie que l’on devrait alors compenser en faisant appel à des médecins formés dans d’autres pays. La ministre fédérale affirme enfin que les francophones devraient s’inspirer de la Flandre, là où il y a 40 % de généralistes. Eh bien, c’est fait. La tendance est récente mais les chiffres pour 2018 l’attestent: 46 % des diplômés francophones seront généralistes. La campagne électorale fait tourner les têtes. Pour séduire les électeurs de la N-VA, les partis flamands se livrent à une surenchère: c’est à celui qui mettra le mieux au pas ces laxistes de Wallons. On ne dit pas que le Sud est terre de rigueur. Mais les caricatures grossières ridiculisent davantage ceux qui les utilisent que ceux qui en sont l’objet.